

2. Faire la liste des pronoms conjonctifs en indiquant leur genre, leur nombre et ceux qui servent pour les deux genres et les deux nombres.

3. (Révision). Copier les noms suivants en les faisant précéder ou suivre d'un adjectif indéfini. (Ne pas employer deux fois le même adjectif) : homme—personne, individu—enfant—ouvrier — femme — humain — personnage — assistants — élèves — serviteurs — les écoliers, etc.

I

CONSEILS AUX ENFANTS

La politesse, mes enfants, est le signe extérieur de la bonne éducation qu'on a reçue. Être poli est un premier devoir auquel on doit vous astreindre dans l'école et dans la famille. On rencontre parfois des enfants maussades qui négligent de saluer les personnes dignes de respect et qui ne répondent que par un honteux silence aux témoignages affectueux qu'ils reçoivent.

On en trouve aussi qui, dans leurs familles, n'obéissent qu'en murmurant et répondent parfois mal à leurs parents; de là, des plaintes et des reproches aux maîtres qui sont chargés de l'éducation de ces enfants. Prenez donc, mes amis, dès l'âge le plus tendre, l'habitude de la politesse.

Ne cherchez pas dans la timidité de vains prétextes pour vous en affranchir, car la timidité ne peut excuser un manquement, une faute. Soyez polis envers vos parents, vos maîtres, envers tout le monde.

RÉCITATION

DEVANT LA SAINTE-FACE

Face, que ma prière effleure,
Je vois tristement, à genoux,
Le sang que tu versas pour nous;
Et puisque tu pleures, je pleure.

Christ aux yeux baissés, j'attends l'heure
Du sacrifice amer et doux:
Qu'il soit douloureux entre tous,
Qu'il te console et qu'il demeure.

Regarde, ô Christ, et soutiens-moi!
Car ici même, devant toi,
J'immole un amour misérable.

Mais, pour que je sois moins tremblant,
Fais que ton image adorable
Reste seule en mon cœur sanglant.

PAUL HAREL

RÉDACTION

LE TRAVAIL

Écrivez à une amie pour l'encourager à travailler en classe, lui montrant les inconvénients de la paresse et les avantages du travail dans le présent et dans l'avenir.

CANEVAS.—1 But de cette lettre.—Conseils d'amie.—2. Louise n'aime pas le travail.—3. Inconvénients de la paresse.—4. Avantages du travail dans le présent et dans l'avenir.

S..., mars 1916.

Ma chère Louise,

1. Peut-être en lisant cette lettre vas-tu me qualifier d'amie grondeuse, car, il faut bien l'avouer, ce sont des reproches et des conseils que j'ai à t'adresser aujourd'hui. Sois sûre, pourtant, qu'ils seront la meilleure preuve de mon affection.

2. Il paraît, ma chérie, que tu as une grande inclination à la paresse: étude, couture, soins du ménage, tout travail te rebute. A quoi cela tient-il? Assurément, à ce que tu n'as jamais réfléchi aux inconvénients de l'oisiveté et aux avantages du travail.

3. Étudions-les ensemble, veux-tu? La paresse, ma bonne Louise, est bien nommée "la mère de tous les vices", elle les entraîne tous après elle; car, pour un démon qui tente l'homme occupé, dix s'attaquent à l'oisif, lui suggèrent mille pensées mauvaises, le portent à la désobéissance, à l'amour du bien-être, du plaisir acquis sans peine et, pour cela, au vol, au crime même. La paresse est la pourvoyeuse des prisons. Mais sans aller aussi loin, innombrables sont les maux dont elle est la source: l'ignorance, l'ennui, le dégoût de toute chose sérieuse, le manquement à tous les devoirs, la dégradation intellectuelle et morale et jusqu'à la perte de la santé: l'oisiveté est pour le corps ce que la rouille est pour le fer; elle le détruit lentement mais sûrement.